

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **67 (1928)**

Heft 40

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voici pourquoi, en cette après-midi d'août, il quitte sa cure et traverse la place du village. Il est en redingote noire et cravate blanche. Il porte des lunettes d'écaïlle et son visage maigre, allongé encore par une fine barbe brune à « la Calvin », disparaît dans l'ombre du chapeau de paille.

Il connaît exactement toute l'étendue de ses obligations. Il sait qu'il doit prononcer chaque dimanche un sermon de circonstance et, durant la semaine, ce sermon est sa préoccupation principale. Il le fait mentalement, il le défait et le refait selon les événements du jour et les expériences de son ministère quotidien. Puis ce sont les malades qu'il visite avec une régularité digne d'éloges, comme en font foi les nombreux rapports lus au cours des visites d'église. De plus, il s'occupe de l'École du Dimanche en collaboration avec un groupe de monitrices dont le dévouement est sans limites. Il a encore la joie de marier ses paroissiens et de baptiser leurs enfants. C'est à lui également qu'incombe le devoir de rappeler les mérites de ceux qui meurent. Oui, ses occupations sont nombreuses; on ne saurait toutes les énumérer, car il y en a une foule que sa conscience est seule à lui dicter. M. Merlet, qui rentre parfois très las chez lui, songe que cet homme d'Etat qui les connaissait bien, avait eu raison de dire que les pasteurs étaient des « éternels fatigués ».

\* \* \*

Maintenant, il descend un petit raidillon qui le conduit au centre d'un groupe de fermes cossues. Devant la première, il s'arrête. C'est là que vit la vieille Elise, cette brave femme perclue de rhumatismes, mais dont la langue a gardé sa souplesse. Il heurte. Une voix dolente lui répond. Il entre et s'approche du fauteuil, les mains tendues :

— Bonjour, madame Elise, comment allez-vous aujourd'hui !

Une voix qui veut paraître faible, lui répond : — Oh ! ça va, ça va bien doucement, monsieur le pasteur. Que voulez-vous, à mon âge on ne peut plus rien demander à la vie.

Puis changeant de ton :

— Alors, monsieur se promène par ces chaleurs ! Il y a au moins trente-cinq degrés à l'ombre. C'est plus qu'il n'en faut pour que chacun reste chez soi.

— Mais, madame Elise, ajoute le pasteur d'un ton de reproche, c'est pour vous rendre visite, ainsi qu'à d'autres paroissiens que je sors de chez moi par ces chaleurs. Mon temps est limité, vous ne l'ignorez pas !

— Faites excuses, dit-elle, avec vivacité, j'oubliais. Vous comprenez, nous autres de la campagne, nous ne savons pas ce que c'est que d'être endimanchés un jour sur semaine, surtout à présent qu'on est en pleines moissons !

Prudemment, M. Merlet détourne la conversation. Il parle de ses enfants qui sont en vacances et qui vont partir pour la montagne. Il a justement loué un petit chalet, pas trop loin. Il pourra ainsi facilement partager son temps entre sa famille et ses paroissiens.

— Oh ! fait la vieille Elise, en fermant les yeux, monsieur est bien bon de ne pas nous abandonner. Je dis à qui veut l'entendre qu'on n'a jamais eu un pasteur aussi dévoué, aussi...

— Je vous en prie, madame Elise, ne parlons pas de moi !

— Au contraire, je suis bien contente que monsieur puisse faire un séjour à la montagne. Ce doit être si bon de vivre là-haut. Ainsi moi, j'aurais tant voulu aller passer quelques jours par les Ormonts, eh bien, je n'ai jamais eu de quoi payer seulement mon billet de chemin de fer. Mes seuls jours de repos ont été des jours de maladie !

Monsieur Merlet a un froncement de sourcils. Il juge préférable de rompre l'entretien, aussi se lève-t-il brusquement :

— Au revoir, madame Elise, j'espère vous trouver en meilleure santé la prochaine fois !

Elle fait un effort pour tendre la main :

— Vous me permettez de ne pas vous accompagner, je suis tellement fatiguée. Au revoir, au revoir, monsieur le pasteur et bonne promenade !

Il est trois heures de l'après-midi. L'ombre des toits se découpe sur la rue. Les volets sont mi-clos et, dans les jardinets, les fleurs penchent la tête. Seul un grand tournesol nargue le soleil de tous ses pétales jaunes.

Le pasteur fait une centaine de pas et arrive devant la ferme des Voiruz. La porte est ouverte et, de la cuisine arrive une bonne odeur de café noir.

Mme Voiruz — forte paysanne, mère de cinq enfants — surveille le lait qui tarde à monter dans la casserole, tandis que sa fille dépose sur la table les bols de faïence, le pain et le fromage.

— Entrez donc, monsieur le pasteur, s'écrie Mme Voiruz en essayant ses mains au coin de son tablier.

On introduit le visiteur dans la « grande chambre » aux volets clos et où l'on respire une odeur de renfermé.

Au moment où Mme Voiruz s'apprête à refermer la porte elle dit, tout bas, à sa fille :

— Ecoute, Marguerite, tu surveilleras le lait, ensuite tu verseras le reste de l'eau sur la cafetière, tu couperas le pain, le fromage et tu appelleras les hommes. Dépêche-toi, tu as juste le temps !

Puis, tandis que le pasteur s'installe devant la fenêtre qu'on vient d'ouvrir, madame Voiruz est tout étonnée de rester là sans un ouvrage dans les mains.

Après avoir échangé divers propos sur la sécheresse, sur les récoltes et la moisson qui bat son plein, on parle des enfants qui grandissent.

Dans la cuisine, on entend le pas lourd des domestiques. La porte de la chambre s'ouvre et M. Voiruz fait son entrée en bras de chemise.

Pendant qu'il salue le pasteur, sa femme regagne, à pas discrets, la cuisine où le repas commence. Un quart d'heure plus tard, tout le monde se retire dans un grand bruit de tabourets remués. Dans la chambre, le pasteur parle avec abondance, tandis que son interlocuteur reste coi. A chaque instant la porte s'ouvre et une voix appelle :

— Papa, combien faut-il prendre de chars ?

Ou bien :

— Faut-il atteler le Max avec la jument au char à pont ?

Voiruz se lève :

— Vous m'excuserez, monsieur le pasteur, mais j'ai du blé à rentrer ce soir, il faut que je vous quitte. Revenez un autre jour, par exemple un jour de pluie.

— Mais comment donc, monsieur Voiruz, c'est à moi de m'excuser. Je sais ce que c'est que les travaux de la campagne !

Un sourire ironique de son interlocuteur fut la seule réponse.

Le pasteur reprit :

— Du reste, j'ai des paroissiens à voir à Juvisy. Ils arrivent sur le seuil.

— Eh bien ! Au revoir et bonne promenade.

Et la grosse main calleuse de Voiruz écrase les doigts menus du pasteur.

Mme Voiruz accompagne le visiteur à travers la cour et lui dit en le quittant :

— M. le pasteur ferait mieux de prendre le sentier des Noyerettes; pour aller à Juvisy, la promenade est plus jolie !

\* \* \*

Rentré chez lui, M. Merlet pria sa femme de hâter les préparatifs de départ pour la montagne.

Il ajouta :

— Vois-tu, ma bonne Louise, mes paroissiens sont de bien braves gens, c'est incontestable. Cependant ils ont la fâcheuse manie de croire qu'ils sont seuls au monde à travailler. Ainsi, durant ma tournée de visites d'aujourd'hui, personne n'a oublié de me dire : « Bonne promenade, monsieur le pasteur ! »

Jean des Sapins.

A tire... — Savez-vous d'où vient l'expression « A tire-larigot » ? En 1282, Odot Rigault, évêque de Rouen, fit don à son église d'une grosse cloche qui fut baptisée « la Rigaude ». Comme elle était difficile à mettre en branle, les sonneurs se donnaient du cœur à l'ouvrage en buvant bien. De là l'expression « boire à tire la rigaude », désignant un bon buveur, et dont on a fait par corruption « à tire-larigot ».

**Armorial des communes vaudoises** par Th. Cornaz et F. Th. Dubois. Livraisons 17 et 18 : Editions Spes, Lausanne.

La publication du bel Armorial des Communes a subi un ralentissement du fait des lenteurs de certaines municipalités à se pourvoir d'armoiries définitives. Voici les livraisons 17 et 18 qui sortent de presse nous donnant, aussi éclatantes que les précédentes, les armes de Lussery, Villars-Lussery, Grancy, Chêne et Pâquier, Demoret, Les Thioleyres, Montmagny, Dompierre, Provence, Fontanezier, Villars sur Champvent, Essert sur Champvent, Renens, Peyres-Possens, Bremblens, Chavannes de Bogis, Montpreveyres, Rossens, Founez, Mauraz, Château-d'Oex, Bottens, Echandens, Champtauraz, Bretigny, Chesalles sur Moudon, Sédeilles, Essertines sur Echallens, Bex, Echichens, Penthaz, Forel sur Lucens. Que de beaux blasons dans cette série présentée aussi en cartes postales. L'an prochain, deux livraisons 19 et 20 termineront ce remarquable ouvrage que beaucoup de cantons suisses peuvent nous envier.

#### La Patrie Suisse

Le numéro 959 (26 septembre) de la Patrie Suisse publie, à l'occasion des manifestations dont il vient d'être l'objet, le portrait du célèbre héliothérapeute Auguste Rollier, à Leysin, puis ceux du regretté Marcel Ney, du romancier Walter Jéquier, du professeur H. Tondury, du pasteur Ch.-A. Bourquin, de M. Auguste Borel, le vieux vigneron d'Yvorne. Il nous montre de superbes pendules neuchâtelaises découvertes en Espagne; la commission du Conseil national pour le problème du blé; les débuts de la navigation fluviale, il y a vingt-cinq ans; l'accident ferroviaire de Schwarzenbourg (Berne); le comité central de la Société vaudoise des Pêcheurs en rivière; le « carnotzet » Orsat, à Martigny; la nouvelle chapelle catholique de Chexbres; le château de Colombier (Neuchâtel); les cygnes du Léman. C'est, on le voit, un numéro aussi varié qu'intéressant.

E. T.

**L'humour en cellule.** — Deux vauriens qui avaient volé, l'un une montre et l'autre une vache, se trouvaient ensemble au local d'arrêts. Ils s'étaient conté leurs misères et trouvaient le temps long.

— Quelle heure est-il ? demande tout à coup, l'homme à la vache, pince-sans-rire, à son compagnon.

— Il est l'heure de traire ! répond l'autre du tac au tac.

Pour la rédaction :  
J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

## Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

### Rentes viagères différées

Tous renseignements gratuits sur

## L'ASSURANCE - VIEILLESSE

sont fournis par la

### Caisse Cantonale Vaudoise des RETRAITES POPULAIRES

Bâtiment du Crédit Foncier Vaudois  
Téléphone 28.427 LAUSANNE

### TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense  
Achat d'anciens suisses 1850-54  
Envoi prix-courants gratuits

Ed. ESTOPPEY  
Grand-Chêne, 1 Lausanne

### VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,  
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Demandez un

## Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

**AUX**  
**Vêtements de l'Ale**  
Rue de l'Ale, 1 SEYDOUX LAUSANNE

**Chemises** **4.95**  
Oxford, bleu-clair,  
double fil . . . . .

**PRIX RÉCLAME**

La participation des exposants témoignera de leur intérêt pour la prospérité nationale.

**12<sup>me</sup> SEMAINE SUISSE**  
**SCHWEIZERWOCHE**  
**SETTIMANA SVIZZERA**  
13-27 Octobre 1928

Examinez les vitrines! Achetez les marchandises!  
Contribuez au bien-être du pays!

**L'Illustré** Sommaire des Nos des 27 septembre et 4 octobre : L'exposition jurassienne de l'agriculture et de l'industrie, à Porrentruy; le nouveau Zeppelin survole Bâle et Zurich; la visite du maharajah de Patiala à Bulle; l'exposition Anker à Berne; superbes reproductions d'œuvres du populaire peintre d'Anet; choses de notre armée (boulangers, cavalerie, chiens de guerre, etc.); le procès Naly, à Genève; l'exposition du bureau, à Bâle; la tornade des Antilles; les splendeurs de l'architecture hindoue à Delhi et Agra, belles photos accompagnées d'un article de René Gouzy; l'antiquaire de l'ingénieur de la Cierva; l'incendie de Madrid; la mode; une chasse au tigre aux Indes; partie littéraire soignée; échos; rébus; dessins humoristiques, etc.; au total, 60 illustrations par numéro (35 cts.)

**Union Vaudoise du Crédit**  
Rue Pépinet 2, LAUSANNE  
16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits  
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps  
Dividende payé ces dernières années 7 o/o

### MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

**FABRIQUE DE**  
**TIMBRES**  
**CAOUTCHOUC**  
**Aug. MOULIN**  
Mauborget, 1  
LAUSANNE  
Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

**TIMBRES METAL**  
Dateurs, Numéroteurs, etc.  
**RÉPARATIONS**  
Plaques émaillées. Plaques gravées.

**VILLENEUVE**  
**BÉCHERT-MONNET & Cie**  
**LAUSANNE**

**Imprimerie Pache-Varidel & Bron** Pré-du-Marché  
**LAUSANNE**



**Aux Fiancés**

**Horlogerie soignée**  
ZENITH - OMEGA  
CLARENZIA  
ETERNA  
etc.

IMMENSE CHOIX  
**ALLIANCES OR**



**MAISON**  
**GROSJEAN Marcel**  
à LAUSANNE  
Grand-Pont, 12  
près de la Place BEL-AIR  
Même maison à Clarens

**BIJOUTERIE**  
**OR - ARGENT**  
Doublé  
et plaqué or  
Orfèvrerie argent  
et métal argenté

**Réparation soignée garantie de Montres, Réveils, Pendules**

**ALLIANCES OR**

**VOUS FEREZ CERTAINEMENT**  
**UNE BONNE ACQUISITION**  
**SI**  
**VOUS ACHETEZ VOTRE**  
**BATTERIE DE CUISINE**  
VOTRE  
**OUTILLAGE**  
CHEZ  
*Francillon*

**Fiancés**

Malgré la réclame alléchante que vous pouvez lire journellement, vous avez surtout le souci d'être bien servi. Veuillez visiter mon choix d'ameublements de luxe et courants, mes nouveaux modèles en chambres à coucher et salles à manger, ainsi que les modèles exposés au comptoir. Vous pourrez juger de la qualité de la marchandise et comparer mes prix marqués en chiffres connus.

**Addy, ébéniste.** — Magasins : Rue de la Tour, 41 et av. d'Echallens, 15.



**GRAISSE À TRAIRE**  
**SIMOND**

La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes.  
En vente partout.

**Seuls fabricants :**  
**Drogueries Réunies S.A.**  
Lausanne

**Baumgartner & Cie**  
S. A.  
LAUSANNE  
Papiers en tous genres

**ABONNEZ-VOUS**  
AU  
**„CONTEUR VAUDOIS“**

**Théâtre Lumen**  
Du vendredi 5 au jeudi 11 octobre 1928  
Dimanche 7 octobre : matinée dès 14 h. 30

Un exemple de courage et de chevalerie

**BATAILLES DE TITANS**

Formidable reconstitution des combats navals aux Iles Falkland et de Coronel, réalisée sous le contrôle de l'Amirauté Britannique avec le concours officiel de la Flotte britannique. Réalisation de Walter Summers.

**LA PETITE FONCTIONNAIRE**

Comédie humoristique d'après la pièce d'Alfred Capus, interprétée par ANDRÉ ROANNE YETTE ARMEL PIERRE JUVENET

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Wuilleumier.

**Royal Biograph**  
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526  
Du vendredi 5 au jeudi 11 octobre 1928  
Dimanche 7 octobre : matinée dès 14 h. 30.

FRED THOMSON, le célèbre artiste et cow-boy, dans  
**L'INSURGÉ**  
Grand film d'aventures dramatiques à grand spectacle, interprété par MARY CARR MONTAGU LOVE NORA LANE

Un immense succès de fou-rire  
**SAPEURS.... SANS REPROCHES !...**  
Grand film humoristique, d'après la nouvelle de Monte Brice et Tom Geraghty, interprété par Wallace Beery et Raymond Hatton

**N'oubliez pas** d'acheter l'ALMANACH DU CONTEUR VAUDOIS. Il est en vente dans toutes les bonnes épiceries et papeteries de chaque localité du canton.